4me Année. — N° 22 PARAIT LE SAMEDI 2 JUIN 1888

SISTERON-JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

Notre intéressant feuilleton : **Le Meurtrier,** *ayant pris fin, nous commençons aujourd'hui une nouvelle publication, ayant pour titre :* **Le BOUQUET de CAROLINE,** *dû à la plume du célèbre écrivain* VIALLON DE MARTELS.

LE VOYAGE A LAON

M. Floquet est allé à Laon, dimanche dernier, présider la distribution des récompenses aux lauréats du concours régionnal, et assister à l'inauguration du lycée sous la présidence de M. Lockroy. Certains journaux avaient annoncé à l'avance un grand discours du Président du Conseil, ils ont été déçus, M. Floquet n'a pas prononcé de discours politique à sensation, il s'est tenu à un simple échange de vues politiques avec les représentants du département qui assistaient au banquet,

L'honorable Président du Conseil n'a pas accompli ce voyage en homme politique, en courtier d'Etat, en triomphateur, ni même en prophète, il s'est borné à un rôle plus modeste, mais aussi plus sérieux, étant donnée les circonstances que nous traversons, il a visité le département de l'Aisne en obsevateur. Et dans le trajet qu'il a parcouru de Paris à Laon, il a pu se convaincre que le pays était entièrement attaché aux institutions républicaines. Les manifestations qui se sont produites sur son passage, toutes spontanées, sincères, vraies, ont démontré, par l'enthousiasme des manifestants, que la masse électorale, si elle était énervée de l'impuissance de la Chambre, était cependant prête malgré tout, à résister aux incitations d'un parti dissident qui, sous le couvert de la République, prépare la dictature.

L'accueil fait au Président du Conseil à Laon et dans les diverses stations où le train ministériel s'est arrêté, est une protestation surtout, contre la campagne boulangiste, et les vivats poussés par la population en faveur de la République et du gouvernement. ont démontré surabondamment que les ovations faites au général n'étaient que de l'enthousiasme de commande, tout, comme jadis Louis Napoléon aspirant à la dictature, savait les organiser.

Au banquet M. Floquet est resté maître de lui-même, il ne s'est laissé emporté ni par excès de promesses, ni par excès de menaces. Il n'a pas cru devoir retracer l'état de notre situation politique intérieure dans un long discours, par ce que sans doute, le tableau aurait été trop sombre, mais il n'a point voulu non plus passer sous silence les faits et gestes d'une coterie politique soi-disant républicaine, mais qui fait en ce moment le jeu des adversaires de la démocratie.

Dans un langage ferme, élevé, dénué d'artifices, il a engagé la population de l'Aisne à conserver son attachement à la République, l'assurance que le gouvernement faillirait pas à son devoir, et s'il devait un jour être amené à sévir contre les plébiscitaires ou les fauteurs de désordre il ne faillirait pas à sa tâche. Ces paroles dites sans ambage, sans détours, avec franchise et fermeté, ont produit un excellent effet sur l'auditoire.

Le discours de M. Floquet, et celui de M. Delums-Montaud prononcé huit jours avant, ont complétement rassuré une partie de l'opinion ; espèrons qu'ils serviront à ramener au Cabinet les indécis, et les républicains sensés du Parlement qui hésitent encore à le suivre. A l'heure actuelle, et surtout dans les circonstances présentes, il ne faut plus de divisions, il faut une homogiénité parlementaire suffisante pour permettre au Cabinet de gouverner.

Rien ne serait redoutable, comme la persistance d'une division, qui n'a que trop durée hélas! et qui frappant la Chambre d'impuissance rendrait les efforts du Ministère stériles, laisserait entrevoir les crises ministérielles à l'etat latent et favoriserait ainsi les plans boulangistes et réactionnaires.

SUPPRESSION DES CUIRASSIERS
allemands

Il résulte d'expériences récemment faites en Allemagne, avec les balles nouvelles, que la cuirasse ne préserve plus les hommes qui la portent.

On affirme même que ces projectiles à enveloppe résistante, tirés avec la nouvelle poudre qui possède une vitesse initiale de six cents mètres, sont plus dangereux pour les cuirassiers que pour les hommes ayant la poitrine découverte, par ce fait que la balle entraine une partie de la cuirasse et de la matelassure dans la plaie.

Devant ces résultats dument constatés, l'empereur Frédéric III vient de décider que les 12 régiments de cuirassiers ne porteront plus la cuirasse en campagne.

Cette armure ne servira plus que dans les revues de parade.

Il n'y a plus depuis longtemps de cuirassiers dans la cavalerie autrichienne, ni dans la cavalerie italienne.

Dans la cavalerie russe, le premier rang de quatre regiments de la garde impériale est seul pourvu de cuirasses.

Quant à nous, nous avons essayé de décuirasser, il y a huit ans, la moitié de nos douze régiments de cuirassiers.

Mais ici encore, le respect de la légende a eu raison du progrès, et la tentative a échoué.

Il a paru bon de garder nos régiments de cuirassiers, parce que la cavalerie allemande conservait les siens.

Mais, maintenant que les cuirassiers allemands disparaissent, allons-nous encore maintenir les nôtres ?

Assurément, ce n'est pas sans regret que nous verrions supprimer ces superbes régiments qui rappellent les vieilles compagnies des gens d'armes du quinzième siècle.

Mais il faut savoir être de son temps.

La question mérite d'ailleurs d'être examinée sous toutes ses faces.

Au point de vue du recrutement des hommes et de la remonte en chevaux, elle n'est pas sans intérêt.

Il est à souhaiter que le ministre de la guerre la soumette au conseil supérieur.

INFORMATIONS

Projet de loi sur les accidents

A la suite du debat à la Chambre sur cet important projet de loi, et après avoir entendu contradictoirement M. le comte de et M. Ricard, le gouvernement a l'intention d'intervenir dans la discussion comme il résulte du débat engagé aucune solution pratique ne paraît devoir aboutir, la Chambre étant partagée en deux dont une partie veut mettre les risques e

(1)

LE BOUQUET DE CAROLINE
par
VIALLON DE MARTELS

Le crépuscule s'obscurcissait... bientôt il devint la nuit, et, peu après, neuf heures sonnèrent à une pendule, posée sur la tablette de granit d'une cheminée colossale dont l'âtre énorme pouvait contenir tout un stère de bois. Il fallait un pareil brasier pour échauffer l'immense pièce, où, à l'heure indiquée, se tenaient, seulement deux personnes.

Une jeune femme, une petite fille, et, sous un grand métier à tapisserie, un superbe épagneul blanc et feu, couché sur une peau de sanglier : le chien est couché, mais il est aux écoutes, sa tête soyeuse est tournée du côté des fenêtres, et ses yeux d'or, intelligents et doux, regardent incessamment sa maîtresse et l'enfant, — un chérubin blond et rose, dont les yeux bleus, déjà appesantis par le sommeil, n'en restent pas moins obstinément fixés sur ceux de sa mère.

Toutes les deux attendent en écoutant au loin.

La jeune mère ne paraît avoir que vingt-cinq ans. Son visage, aux traits fins et réguliers, a un grand charme, malgré la préoccupation qui l'assombrit à cette heure. La distinction de la jeune femme se trahit autant dans sa pose que dans ses moindres mouvements ; elle contraste singulièrement avec une toilette plus négligée que simple.

Après avoir observé Mme Louise de Kernoc, on pensait qu'en costume de gala, ou simplement de bal, sa physionomie animée ou gaie, Mme de Kernoc devait être remarquablement belle ; mais, à cette heure, sa beauté n'était que supposable. La jeune femme est une fleur exotique, trop brutalement transplantée dans les landes de Kernoc, sur les bords de l'Océan, entre la Loire qui s'y perd et la Vendée, prête alors à se jeter dans une nouvelle aventure : on était aux premiers jours de juin 1832.

La révolution de juil et 1830, qui renversa le trône de la branche aînée des Bourbons, fit rentrer dans la vie civile le baron Allain de Kernoc, il crut devoir rendre, au nouvel ordre de choses, la contre-épaulette et l'épaulette à graines d'épinards qu'il portait en qualité de chef d'escadron aux cuirassiers de la garde de Charles X.

Puis, après avoir fait escorte au vieux roi, de Rambouillet jusqu'à Cherbourg, le baron Allain amena la jeune femme dans son vieux manoir de Kernoc..... La mode voulait qu'il y boudât. Mais, s'il est avec le ciel des accommodements, à plus forte raison doit-il en être avec la mode.... ? Aussi, tout en boudant, le baron menait la joyeuse et salutaire existence des disciples de Saint-Hubert. Il avait acheté une vingtaine de couples des chiens de la vénerie royale. Si la bouderie qu'il s'imposait paraissait très supportable à M. de Kernoc, il n'en était pas de même pour sa femme. C'était dur pour une jeune fille, née et élevée à Paris, dans tout le luxe de la haute finance et le culte des arts, de tomber soudainement en Bretagne... et si l'on se remémore les critiques de l'immortelle marquise sur les Bretons figurant chez le duc de Chaulnes, on reconnaîtra que la transition était brutale et devait être douloureuse.

Il faut reconnaître aussi que, dans les landes, s'il est donné la même part de soleil à la rose et à l'ajonc, la rose n'est que prudente en se garant des heurts de l'ajonc aux mille piquants.. Louise Boulard, devenue, en 1825, baronne de Kernoc, usait avec tous les Ker, parents ou alliés de son mari, de la même prudence que la rose.

A suivre

© VILLE DE SISTERON

les accidents à la charge des patrons qu'elle qu'en soit la cause, et l'autre, au contraire demande le maintient des enquêtes préalables pour établir la responsabilité, le Président du Conseil a l'intention de demander à la Chambre de surseoir au vote jusqu'à ce que le gouvernement lui soumette un projet de loi d'Assurance obligatoire dont les primes seraient prélevées soit sur les bénéfices de l'industrie, soit sur les frais généraux.

—

M. Charles Floquet a rendu compte du voyage qu'il vient de faire à Laon, en compagnie de M. Edouard Lockroy. L'accueil qui a été fait aux représentants du gouvernement a été très sympathique,

—

Le ministre des affaires étrangères a entretenu le conseil des dépêches qu'il a reçues de notre ambassadeur à Vienne au sujet de l'incident de la Chambre hongroise. Il a annoncé qu'il attendait incessamment des informations plus complètes.

—

M. Charles Floquet a annoncé que l'enquête ouverte par le ministre de l'intérieur au sujet de l'apposition dans le département de l'Isère, d'affiches revêtues du visa de M. Boulanger sans l'autorisation de ce dernier, était terminée.

—

Les ministres se sont ensuite entretenus du projet de M. Peytral, tendant à rattacher au ministère des finances la comptabilé des différents départements ministériels.

—

Enfin, l'amiral Krantz a soumis à la signature du Président de la République un décret modifiant les conditions d'embarquement au choix des officiers sur les bâtiments armant en essais.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

—

Après cinq jours de laborieux efforts, notre reporter chargé spécialement de la chronique locale, nous a piteusement avoué n'avoir rien à se mettre sous la .... plume qu'un maigre compte-rendu d'une sérénade donnée mardi soir par la Société musicale, à son président M. Lieutier Louis, à l'occasion du mariage de ce dernier.

Les musiciens, au grand complet, ont exécuté devant le domicile des jeunes mariés, quatre des plus jolis morceaux de leur répertoire ; puis pour enterrer dignement la vie de garçon de leur collègue, sont aller finir aux *Variétés*, une soirée qui avait si gaîment commencé.

• •

Variétés Sisteronaises. — Puisque nous avons nommé les *Variétés*, enregistrons, en passant, les succès et les applaudissements qu'obtiennent chaque soir Mlle Verando, Mme Joly ainsi que M. Anderson, pianiste accompagnateur.

• •

Musique. — Bien qu'il n'ait pas été statué encore sur le *modus vivendi* a intervenir entre la municipalité et la Société musicale, à propos de son chef, celle-ci va reprendre incessament ses concerts de nuit au Kiosque.

• •

ÉTAT-CIVIL, *du 19 au 30 Mai*

NAISSANCES

Jourdan, Flavien - Anatole - Louis. -- Figuière, Charles - Cyprien - Julien.

DÉCÉS

Blanc, Marie - Dorothée, âgée de 64 ans.

DIGNE

Une loi récente accorde aux propriétaires de terrains nouvellement plantés ou replantés en vignes, l'exonération de l'impôt foncier jusqu'à l'époque où les vignes ont dépassé leur quatrième année. Une distinction est établie pour l'application de cette loi, entre les vignes qui sont constituées au moyen de producteurs directs et celles qui le sont au moyen de porte-greffes ; l'âge des premières se compte à partir de la plantation proprement dite, tandis que l'âge des secondes ne se compte qu'à partir de l'époque du greffage.

Pour jouir de l'exonération de l'impôt, les propriétaires des vignes comprises dans les catégories sus désignées, doivent adresser à la préfecture, pour l'arrondissement chef-lieu, et à la sous-préfecture pour les autres arrondissements, une déclaration portant l'indication exacte des terrains occupés par ces vignes. Des imprimés de déclaration, dont l'emploi est de rigueur, sont déposés dans les mairies, et devront être remis sans frais aux propriétaires intéressés, sur leur demande.

• •

Chien abattu. — Un chien qui parcourait la Ville depuis trois jours et auquel on ne connait pas de propriétaire, a été abattu mercredi.

Ce chien qui avait fait des morsures heureusement peu dangereuses à plusieurs personnes, a été soumis à l'examen du vétérinaire qui a déclaré n'avoir constaté chez cet animal aucun caractère d'hydrophobie.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce (KIOSQUE NUMÉRO 50).

A AIX : chez M. C. Martinet, (TABACS) **Cours Mirabeau.**

A DIGNE : kiosques du Cours.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 29 Mai 1888

—

Nos rentes sous l'influence des bonnes dispositions de la place s'avancent : le 3 0/0 à 82,75 ; le 4 1/2 0/0 à 105,65.

L'action du *Crédit Foncier* cote 1457. Les obligations communales et foncières gardent un bon courant de demandes. Cette faveur se justifie par ce fait que, de toutes les valeurs analogues, elles sont les plus avantageuses au double point de vue du nombre des tirages et de l'importance des lots

La *Société Générale* se tient solidement à 455.

La *Banque d'Escompte* s'inscrit à 468,75.

Au cours actuel de 386, les obligations des *Immeubles de France*, constituent un placement tout indiqué pour la petite épargne. Ces titres sont appelés à une hausse prochaine, les obligations similaires de la Banque hypothécaire cotant 495.

Les *Dépôts et Comptes Courants* s'inscrivent 600.

L'action de *Panama* cote 383. Les actionnaires sont convoqués en Assemblée générale pour le 27 juin. C'est une assemblée ordinaire Avant qu'elle se réunisse, la loi sur les obligations à lots sera votée et promulguée, et l'émission d'une première série sera faite.

Les *Métaux* se traitent à 800.

L'assemblée générale de la *Compagnie Transatlantique* aura lieu le 31 courant.

Le *Comptoir d'Escompte* cote 1,035

On signale de bons achats sur le *Patrimoine Vie* à 75 et 80 francs. Les bilans de cette compagnie établissent que l'action a traversé la période difficile du début et que les capitalistes arrivent à point pour profiter des bas cours actuels.

Le marché des actions de nos chemins de fer est ferme. Les obligations sont très soutenues

MENUS PROPOS

Une jeune fille est une lettre non encore envoyée.

×

Une vieille fille est une lettre tombée au rébut.

×

Une femme mariée est une lettre arrivée à son adresse.

×

Une cocotte est une carte postale voyageant à découvert

×

Les parfumeurs mènent leurs pratiques par le bout du nez.

×

Lorsque l'on a été en vain à la caisse pour toucher ses appointements, l'on revient désappointé.

×

La première qualité d'un bourreau, c'est de ne jamais manquer son cou.

×

Il y a des injures pour lesquelles on ne peut demander réparation : les injures du temps, par exemple.

×

Les boulangers qui ouvrent boutique commencent toujours par faire un four.

×

L'impôt sur les allumettes a bien pris ; il n'y a que les allumettes qui ne prennent pas.

×

— Docteur, je crois que je suis atteinte de phtisie ..

Le docteur, écoutant à peine :

— Eh bien, madame, prenez du fer...

La cliente, minaudant de plus en plus :

— Mais, d'une phtisie galopante, docteur.

Le docteur écoutant de moins en moins :

— Alors, Madame, prenez du fer... à cheval.

×

— Un mendiant, pavoisé de cette pancarte : *Aveugle de naissance*, sollicite la charité des passants.

Une dame s'approche et met quelque chose dans la sébile.

— Pardon madame, dit l'aveugle, vous me donnez une médaille.

— Ah je vous demande pardon ! répond la dame en reprenant son portemonnaie, j'ai de si mauvais yeux. !

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

—

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er JUIN

—

GUX DE MAUPASSANT : La folle.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

JUSTIN CARDIER : La Tour Eiffel.

HENRY GRÉVILLE : Nortis, roman.

LUDOVIC HALÉVY : Un grand mariage (suite et fin).

JACQUES NORMAND : Une dette.

EUGÉNE MORET : Célébrités contemporaines. Victorien Sardou.

J. CLARETIE : Candidat, roman, Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER éditeur, 83. Rue de Rennes.

La bibliothèque des curiosités scientifiques à 1 fr. le volume, éditée par la librairie Le BAILLY, 15, rue de Tournon, à Paris, vient de s'augmenter d'un volume sur :

l'HYPNOTISME

par *E. Santini*. Tout ce qui touche à ses sortes de questions, à l'ordre du jour depuis plusieurs années, ne saurait laisser indifférentes les personnes qui aiment à se tenir au courant des progrès de la science, et nous recommandons tout particulièrement le nouvel ouvrage de M. Santini, qui vient heureusement compléter ses précédents travaux sur le *magnétisme*, et le *somnambulisme*. Le lecteur y trouvera, avec un exposé très clair des pratiques de l'hypnotisme et de la suggestion, un récueil très complet d'expériences faites par nos docteurs les plus compétents en la matière.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(2)

ALCIDE ET DORINE

Drame en un acte, par J. COULET

—

Scène Deuxième

—

LE MÊME. --- DORINE.

(*Dorine pensant à part.*)

J'étais bien heureuse, alors que j'étais jeune fille ; j'avais de belles robes, garnies de dentelles. Et le soir, au clair de lune, j'allais me promener dans les sentiers pleins de verdure, où la rose, à peine éclose, laissait s'envoler un parfum délirant ! Nous étions quelques demoiselles de mon âge qui avions des goûts champêtres. Nous aimions à contempler la nature ; et pas un soir nous ne manquions de faire notre promenade à travers champs.... Nous cueillions des coquelicots, nous effeuillions des marguerites, cette fleur si innocente, qui dit parfois ce qu'on désire savoir *(Soupirant)*. C'étaient de beaux jours, alors !.... Maintenant c'est autre chose ; la famine envahit le foyer ; les plaisirs se sont envolés pour faire place aux douloureuses tristesses, et les belles robes garnies de dentelles se sont changées en vieux cotillons .... Certes, ce n'est pas que je regrette d'avoir épouser Alcide, le pauvre n'y peut mais ; il est si bon pour moi, si aimant.... Mais cette vie de misère et de privation me fait horreur ! *(Rêveuse)* Combien j'aurais voulu vivre à deux au fond d'un bois, dans l'obscurité des feuillages ! c'est si doux de faire l'amour dans les champs, au milieu de la verdure.... *(Elle reste un moment soucieuse, puis reprenant sur un ton vif)*. L'état social est mal constitué, je crois ; la société mal organisée.... Ainsi, pourquoi les uns crèvent-ils de faim, tandis que d'autres regorgent de nourriture ? Le problème, dans mon esprit, paraît assez difficile à résoudre.... La femme n'est pas encore assez forte pour comprendre ces choses-là....

ALCIDE *à part*

Que pense-t-elle, en cet instant ? .....

DORINE *continuant*

La misère est une chose bien affreuse.... Etre pauvres, peu m'importe, la richesse est parfois importune.... Mais de là à souffrir de la faim, de cette faim qui tue, c'est ignoble, écœurant pour le siècle ou nous vivons. *(Elle aperçoit Alcide qui tient la tête dans ses mains)*. Tiens, bonjour, mon mari !....

(Alcide ne répond pas)

Tu ne me réponds pas ?.... *(Elle s'avance vers lui, Vivement.)*

Tu me parais bien triste, ce matin, qu'as-tu mon ami ?....

ALCIDE, *nerveux*

Rien, Dorine, absolument rien....

DORINE, *l'observant*

Pourtant, tu as un air tout singulier.... les yeux sont pleins de larmes.... la figure est crispée.... *(Avec violence)* et tes mains tremblent.... Qu'as-tu, mon Alcide, dis-le moi, je t'en supplie....

ALCIDE, *même jeu*

Dorine, ne m'interroge pas, je t'en prie.... Le mal dont je souffre, tu en souffre aussi.... c'est la faim qui me rend triste, qui me fait couler des larmes

DORINE, *douce*

Hélas ! mon ami, je sais ce que c'est que la faim, j'en connais les premiers symptômes... Il y a deux jours que je n'ai pas mangé .... je sens que mon estomac se serre, que mes forces s'en vont.... Le petit me suce le sang, à présent, car je n'ai plus de lait .... Mais il ne faut pas s'infortuner... Reprends du courage, Alcide, combat avec plus d'ardeur encore cette déveine qui semble vouloir s'éterniser sur nos têtes, et tu verras que plus tard nous serons heureux.... Cherchons ensemble de quoi vivre.... Tâchons d'utiliser nos jeunes bras !....

ALCIDE, *attendri*

Oh ! merci, ma bonne Dorine, ces paroles me font bien ; je me sens revivre, la faim qui me rongeait tantôt le cœur, a disparu à présent.... Ton doux espoir a fait naître en mon âme, de grandes espérances.... Il me semble que l'atelier voudra de moi.... je vais partir loin, bien loin, au pays de la fortune, et tu verras que bientôt nous serons plus heureux.. Alors nous achèterons de bien belles robes à notre chère petite Jeanne, à cet enfant que nous adorons tous deux.... Adieu ma chère Dorine !....

(Alcide s'apprête à partir. - Entre la Concierge)

à suivre

© VILLE DE SISTERON

QUI VIVE !

Revue Populaire Hebdomadaire

Directrice PAULE MINCK

publie chaque semaine une chronique Marseillaise de notre collaborateur JEAN COULET

Abonnement : Un an **6** fr. ; 3 mois **1** fr. **50.**

On peut s'abonner à Marseille, chez M. Jean Coulet, 56, rue Sainte.

LA BIBLIOTÈQUE DU DIMANCHE fondée par le Bibliophile N. Blampain et éditée aujourd'hui par la *Librairie des Deux-Mondes* Paris, 17, rue de Loos, est la plus remarquable opération de librairie réalisée jusqu'à ce jour. Cette publication périodique est formée de ROMANS : *anciens, nouveaux et inédits* qui paraissent tous les 15 jours, (format LEMERRE à 6 fr. en jolis volumes de 128 pages) sous couverture rose illustrée, *au prix incroyable de 20 centimes.* Ces ouvrages s'adressent à la partie du public qui n'a pas une fortune à consacrer à l'achat d'une Bibliothèque et qui désire posséder les œuvres des principaux auteurs anciens et modernes. Cette série de petits volumes qui sera bientôt dans toutes les mains, contribuera à instruire le public, à l'éclairer, à former son goût et son jugement.

La Bibliothèque du Dimanche, deviendra certainement la bibliothèque de toutes lee familles ; 18 volumes ont déjà parus, on les recevra franco en adressant un mandat-poste de 3 fr. 60 à l'ordre de M. Bouriand, *Librairie des Deux-Mondes* Paris 17, rue de Loos. — Pour recevoir les volumes à fur et à mesure de leur apparition, les prix d'abonnemenis sont ainsi fixés :

France un an	5 fr. 50	six mois	2 fr. 60
Étranger	6 » 50	» »	3 » 25

Demandez à la *librairie des Deux-Mondes* Paris 17, rue de Loos, le catalogue de la *Bibliothèque du Dimanche.*

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

Petite Bibliothèque Grivoise
Bibliothèque des Amoureux

Une Œuvre à Encourager

Revue populaire de Médecine et de Pharmacie. — Journal de vulgarisation des connaissances médicales et pharmaceutiques, paraissant les 5 et 20 de chaque mois.

24 colonnes de texte grand in-4°, sous couverture.—Prix du numéro : 15 centimes. Abonnements : 5 francs par an. — Gustave FIRMIN, imprimeur-éditeur, place de la Mairie, à Montpellier.

Le 14e numéro vient de paraître

Un numéros spécimen est envoyé sur demande affranchie.

SANG PUR GARANTIT LONGUE VIE

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL

Régénérateur du sang

LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER

Guérit Promptement et Radicalement

sans risques de réaction nuisible

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Ecoulement dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Etourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Molesse des tissus. — Dépots de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine, il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang.* — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2 fr. 25** le flacon, dans la plupart des bonnes pharmacies.

PEINTURE & PAPIERS PEINTS

J. HONNORAT

M. **J. HONNORAT** a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de traiter une immense quantité de papiers peints aux dispositions les plus riches et les plus variées.

Cette *affaire hors ligne* sera livrée à des prix dont la modicité défie toute concurrence, et variant de 0, 25 ; 0, 30 ; 0, 35 ; 0, 40 centimes le rouleau et au-dessus.

Une visite au magasin, (rue Droite, Sisteron) permettra de se rendre compte de ce *bon marché fabuleux.*

DÉCORATION, ENCADREMENTS, DORURE & VITRERIE

Travaux de luxe et excessivement soignés

Rue Droite. — SISTERON. — Rue Droite

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant bréveté s. g. d. g.

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

PULVÉRISATEUR BROQUET

121, Rue Oberkampf, 121, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL RECONNU PRATIQUE. *Demander le Catalogue spécial.*

Contre
Maux de Gorge
Maladies de la Voix
Fétidité de l'Haleine
Ulcérations de la Bouche
RIEN NE VAUT
LES EXCELLENTES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

AU SEL DE BERTHOLLET
(Chlorate de Potasse)
CHIMIQUEMENT PUR

1 F. 50

La Boîte de 100
TOUTES PHARMACIES

PASTILLES DIGESTIVES

à la Papaïne
(PEPSINE VÉGÉTALE)
et à la Coca

CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac

LA BOITE DE 100 Pastilles **2 fr.** toutes pharmacies

HECTOR LAVOIX

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL
ACTIF et SUR

Soulage immédiatement et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique **N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale**

Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après **4 à 8 Bains.**

DEMANDER PROSPECTUS

à ACARD, Pharmacien de 1re classe
Saint-Mandé
(SEINE)

BEAUTÉ DU TEINT

CRÊME d'OSSIAS

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**

Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles

DÉPOT POUR LA FRANCE

Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760,* ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

LA PHTISIE

et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux.

Réunion en une *seule* brochure de 160 feuillets ; les observations sur ces maladies depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'a leur remède, mettre le malade a mesurer de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical n'en est pas moins a la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20me Edition). Envoi franco 1 fr. 50, chez M. Jules RABAUT, 9, cité Condorcet, Paris.

LIQUEURS SUPÉRIEURES

CUSENIER

ABSINTHE CUSENIER

Usines :

CHARENTON. — 142, quai de Bercy prolongée.

PARIS. — 226, Boulevard Voltaire.

MARSEILLE. — 24, rue Sainte-Victoire.

BRUXELLES. — 37, rue de Russie.

MULHOUSE *(Alsace)*

Usine modèle pour la fabrication de l'Absinthe et des Kirchs a Ornans, près Pontarlier *(Doubs).*

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

Demandez à **Paris**

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau Catalogue *et les* Gravures *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

ÉTÉ 1888

Envoi Gratis et Franco

COMPLET Haute Mode **21 fr.**

COMPLET drap noir **27 fr.**

PANTALONS Nouveauté **6 fr.**

COMPLET Coutil chiné **8 fr. 50**

ENFANTS *Costume* belle fantaisie **5 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

COMMUNION *Complet* **10 fr**

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

PAS de SUCCURSALES

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tte ph. Env f. e. mand. J. LIEUTAUD fils, Marseille.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Jardin

Voyage et Campement

AMEUBLEMENT, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet ..... depuis **220** fr. »
AMEUBLEMENT ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie ..... depuis **160** »
FOURNEAU en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée ..... depuis **52** »
SERVICE de table, 12 couverts, faïence décorée... depuis **26** »
SERVICE de table, 48 verres à pied et 4 carafes.... depuis **15 50**
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES, brevet, S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille ..... depuis **12 75**
BAIGNOIRE, grand modèle ..... depuis **35** »
APPAREILS hydrothérapiques ..... depuis **40** »
VOITURES d'enfants, avec capote et tablier ..... depuis **14 50**

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

BANCS dits de square, peinture verte, 1m50 long **17 50**
» square, à tente-abris, 1m50 long ..... **100** »
» siège, à 3 lames, peinture verte ..... depuis **8 50**
CHAISES en fer, peinture verte ..... depuis **4** »
» pliantes, fer et bois, peintes ..... depuis **2 75**
» en fer, siège à ressorts, peintes ..... depuis **7 25**
PARASOL de jardin, avec table en fer, peint ..... depuis **29 25**
TENTES pour jardins et bains de mer, 1m65, **65** fr.; 2m. **100** »
TONNEAUX d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer ..... depuis **95** »
TONDEUSES franco-américaines, pour le gazon.... depuis **32** »
TABLES en fer, peintes ..... depuis **4 25**
JEUX de tonneaux, **10** fr.; de croquet, **8** fr. **75**; de toupie hollandaise ..... depuis **60** »
MALLES de dames, **8** fr. **50**; d'hommes, **8** fr. **90**; valises, **4** fr. **90**; parapluies ..... depuis **2 90**

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

Au Sel de Berthollet

(CHLORATE DE POTASSE CHIMIQUEMENT PUR)

ADMISES dans les HOPITAUX et PRESCRITES par les MÉDECINS

CONTRE LE

Maladies de la Gorge de la Voix et de la Bouche

La Médecine a trouvé dans le **Sel de Berthollet** ou Chlorate de Potasse, un agent constant, un spécifique contre les maladies de la Bouche et de la Gorge.

Les hommes de science les plus distingués, et parmi eux les Médecins des des Hôpitaux, **Trousseau, Pidoux. Barthez, Bergeron**, professent une opinion éminemment favorable au **Sel de Berthollet**, et le recommandent contre les **Ulcérations de la bouche et de la gorge, Salivation mercurielle, Gonflement des gencives, Stomatie ulcéro-membraneuse, Angine couenneuse, Coryza couenneux, Croup, Ex inctions de voix, Inflammations aiguës ou chroniques des Amygdales, du Pharynx ou du Larynx.**

Les **PASTILLES HECTOR LAVOIX**, au **Sel de Berthollet**, rendent ce médicament agréable à prendre et lui conservent toutes ses vertus médicatrices; elles seront donc salutaires aux personnes sujettes aux Maux de Gorge, à MM. les **Magistrats, Prédicateurs, Chanteurs**, qui fatiguent de la voix, comme à tous ceux qui sont atteints d'une maladie quelconque de la gorge, de la voix ou de la bouche.

Par leur emploi, plus d'ulcération de la gorge, plus de fétidité d'haleine.

LA BOITE DE 100 PASTILLES : 1 FR. 50

Dans toutes les bonnes Pharmacies de France et de l'Étranger

Gros : MM. PIOT, FRÈRES

28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

PARIS

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI:" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

Produits d'Espagne

J. RULLAND

Rue Mercerie, 15, SISTERON

BASSES-ALPES

Nous avons l'honneur de vous prévenir, que nous venons de créer, RUE MERCERIE, 15, à SISTERON, un Magasin pour la Vente des Vins et Fruits d'Espagne.

Vous trouverez dans ce Magasin tous les Articles qui font partie de notre commerce, tels que :

VINS

VINS FINS ET ORDINAIRES D'ESPAGNE (Blancs et Rouges)

MALAGA, ALICANTE, MADÈRE, GRENACHE

VINS BLANCS DOUX ET SECS

SPÉCIALITÉ DE LIQUEURS ASSORTIES

FRUITS

MANDARINES, ORANGES, CITRONS, FIGUES

DATES, FRUITS SECS, ETC., ETC.

ECONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la **Constipation**, les maux de tête (**migraines**), les embarras de l'estomac (**étourdissements, manque d'appétit**), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de **bile** et des **glaires**. Très faciles à prendre, elles sont certainement les **plus efficaces**.

Refuser les Contrefaçons.

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général : Codex 609 m.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, **PARIS**

(ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES

COULEMENTS Récents ou Anciens

Jamais d'insuccès

Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50

dans toutes pharmacies

Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.

J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.

DÉPOTS :

A Sisteron, Pharmacie IMBERT

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON